

Le pavillon crée des

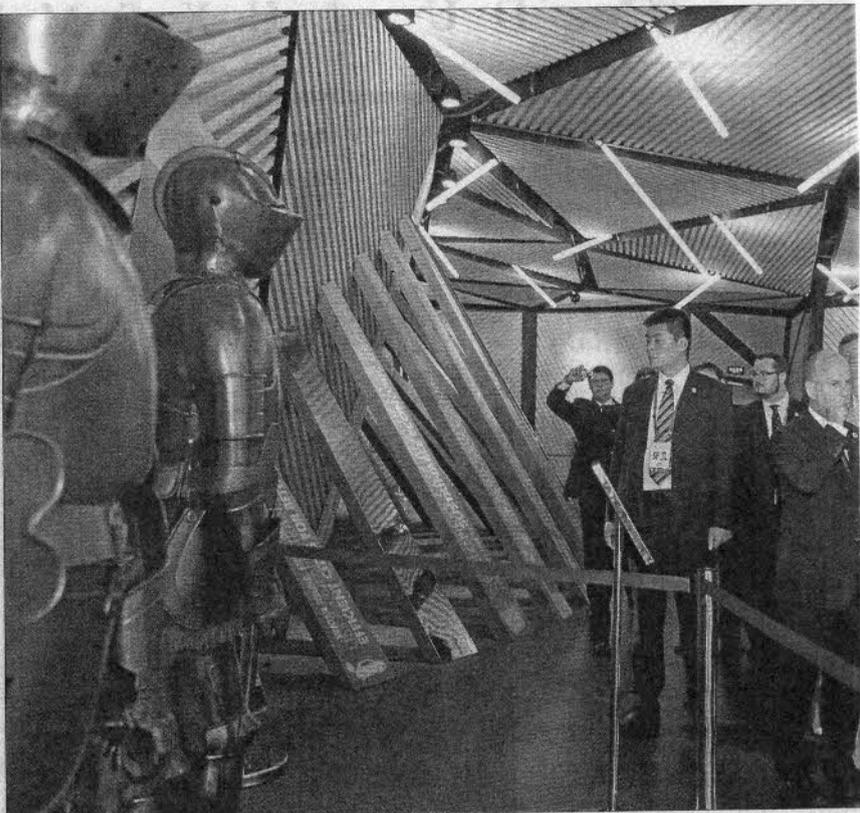
de notre envoyée spéciale à Shanghai, Bérengère

Le Luxembourg était hier la vedette de l'exposition universelle de Shanghai. Les projecteurs étaient tournés vers les cérémonies officielles en présence du Grand-Duc et des autorités chinoises pour célébrer dignement la Journée nationale du Luxembourg. La fête a battu son plein au pavillon luxembourgeois, symbole de bonnes relations diplomatiques, d'opportunités économiques et de rapprochement entre la Chine et le Luxembourg.

■ Tapis rouge et orchestre militaire attendaient hier matin la venue du Grand-Duc au centre d'exposition. Les autorités chinoises avaient organisé avec soin la cérémonie de la Journée nationale du Luxembourg à l'expo universelle. Rien que la date choisie, le 10 octobre 2010 (le 10.10.2010), laissait présager de belles festivités alors que le nombre 10 est le symbole de l'excellence en Chine.

Des ressortissants chinois étaient postés le long de la haie d'honneur pour accueillir le souverain luxembourgeois et le ministre chinois de l'Industrie et des Technologies de l'information. Le drapeau luxembourgeois a été hissé et l'hymne national a retenti. Une cérémonie bien orchestrée donc pour remercier le Luxembourg de son intérêt porté à l'expo universelle. «Le Luxembourg a été parmi les premiers à accepter de participer à l'expo et à débiter les travaux de son pavillon», a relevé le ministre chinois Yizhong Li.

Il note également les partenariats économiques «dans le domaine de la finance, de l'acier, des télécommunications par satellite et du fret aérien qui sont un exemple du respect mutuel



Le Grand-Duc a visité l'intérieur coloré du pavillon luxembourgeois aux côtés de Robert Goebbels, commissaire général

de la coopération d'égal à égal entre les deux pays».

Le pavillon luxembourgeois se veut dans cette optique «une plateforme pour favoriser une meilleure connaissance réciproque». Il stimule ainsi, comme le notait le Grand-Duc, un «rapprochement des peuples». Travailler avec des acteurs chinois pour réa-

liser et faire tourner le pavillon luxembourgeois a favorisé les coopérations. Et la semaine commerciale qui fait suite à cette Journée du Luxembourg encourage les échanges entre les entreprises.

Le pavillon a ainsi, l'air de rien, joué un rôle conséquent pour que la population chinoise apprenne à mieux connaître le Luxembourg et

pour développer de nouvelles activités économiques.

Une architecture qui fait toute la différence

Le chef de l'Etat a pour sa part visité le pavillon samedi. Le commissaire général du pavillon, Robert Goebbels, et le ministre de l'Economie, Jeannot Krecké, l'ont

A l'heure de faire les comptes

Coût du pavillon: six mois à 15 millions d'euros

L'exposition universelle ne fermera que dans trois semaines, mais le succès remporté par le pavillon luxembourgeois est déjà vanté par ses organisateurs. La barre des 6 millions de visiteurs vus par ses organisateurs. La barre des 6 millions de visiteurs vient d'être franchie. Par rapport aux 60 millions de personnes qui ont arpenté le site de l'expo universelle, la forteresse imaginée par François Valentiny a ainsi attiré un visiteur sur dix.

A l'heure de faire les comptes, le Luxembourg s'en sort bien, selon les organisateurs. Le seul à faire un peu la moue est le commissaire général du pavillon, Robert Goebbels. La construction de l'enceinte a coûté 9 millions d'euros. A cela s'ajoutent les installations internes pour 2 millions d'euros. Or, initialement, Robert Goebbels espérait pouvoir compter sur 7 millions d'euros pour la scénographie. Mais le secteur privé n'a pas suivi. Bon nombre

d'investisseurs potentiels se sont montrés frileux. Du coup, certains aménagements sont restés dans les cartons.

Jeannot Krecké, de son côté, dédramatise. «Nous avons, parmi ceux qui ont construit leur propre pavillon, un des plus faibles budgets et un des meilleurs rendements. On a donc bien travaillé.» En tenant compte des frais de fonctionnement et du coût des 250 salariés qui se relaient sept jours sur sept, le budget final doit atteindre 15 millions d'euros.

«Approximativement», précise Robert Goebbels, «si le pavillon est détruit cela coûtera un peu moins, s'il doit en revanche être préservé et transporté ailleurs, ce sera plus cher». Une histoire de coûts qui est un élément de plus dans les réflexions concernant l'avenir du pavillon sur le territoire chinois.



Tourisme, histoire, culture, patrimoine: le Luxembourg se présente aux Chinois

iens

effort



(Photos: Marc Wilwert)

tour centrale et une esplanade qui offre un magnifique point de vue sur les pavillons d'autres pays. «Nous avons beaucoup misé sur l'architecture du bâtiment», souligne Thomas Rohdewald, directeur du pavillon luxembourgeois. La *Gëlle Fra* draine également du monde, car «tout ce qui brille et est doré fascine le public chinois».

Le fait que le pavillon puisse accueillir beaucoup de visiteurs et permette des passages très fluides joue aussi en sa faveur. «Nous avons en moyenne 40.000 visiteurs par jour. Le pavillon allemand n'a quant à lui qu'une capacité maximale de 25.000 personnes par jour. Du coup, les gens font la queue pendant quatre heures pour rentrer voir l'exposition allemande alors que chez nous les files d'attente ne dépassent pas 30 minutes», relève Thomas Rohdewald.

En Chine ou sur un tas de ferraille

Le pavillon qui a fait les beaux jours du Luxembourg depuis l'ouverture au 1^{er} mai, n'est pourtant pas sûr de passer l'hiver. L'expo universelle clôturera de toute façon au 31 octobre. Mais la question brûlante est de savoir si le pavillon restera en Chine, remis par exemple à une province chinoise ou une entreprise privée. Ou si, au contraire, l'édifice va être détruit comme initialement prévu. «Pour des raisons budgétaires, le pavillon ne sera pas ramené à Luxembourg», a déclaré samedi Jeannot Krecké. «Pour le reste, nous n'avons pas encore pris de décision. Si le pavillon est remis à quelqu'un en Chine, il nous faut d'abord vérifier si c'est sérieux. Nous ne pouvons pas accepter que le pavillon abrite n'importe quoi ou soit finalement laissé à l'abandon. Et puis, la Chine a également son mot à dire.»

L'avenir du pavillon luxembourgeois devrait encore faire l'objet de nombreuses controverses. Car l'édifice ne se résume plus à de simples bouts de bois et d'acier.

accompagné pour lui faire découvrir les installations multimédias mettant en avant les traditions, la culture et l'économie luxembourgeoises. Mais ce qui rend le pavillon luxembourgeois aussi attractif aux yeux des visiteurs, toutes origines confondues, c'est surtout la construction du bâtiment. Cette forteresse tout en acier abrite une

Une occasion en or

L'exposition universelle de Shanghai est une occasion en or pour vanter les atouts du Luxembourg sur le marché chinois. Le pavillon luxembourgeois plaît et fait parler de lui. La Chambre de commerce (membre du groupement d'intérêt économique en charge du pavillon) en profite ainsi pour associer une semaine commerciale à l'événement et encourager les relations économiques entre les deux pays.

■ Un pavillon à l'architecture originale et la *Gëlle Fra* pour accrocher le regard des visiteurs: ce pourrait bien être la clé pour accroître considérablement les relations économiques, commerciales et touristiques entre le Luxembourg et la Chine. «Nous n'aurions jamais eu droit à une telle couverture médiatique sans cette participation à l'expo universelle. Désormais, les Chinois connaissent mieux le Luxembourg. Un élément de taille pour développer nos activités économiques en Asie», relève le ministre de l'Économie.

Le marché chinois avec ses millions de consommateurs, sa croissance fulgurante et l'expansion internationale de ses activités aiguise les appétits. «Mais cet important marché est compliqué à aborder», admet Jeannot Krecké. L'expo universelle ouvre ainsi des portes, permet de nouer des contacts, de renforcer les liens existants. Le Luxembourg a «pris du galon» souligne d'ailleurs Michel Wurth, président de la Chambre de commerce.

Tant que le Luxembourg est sous le feu des projecteurs, il faut en profiter. Suite à la Journée du Luxembourg hier à l'exposition universelle, la Chambre de commerce propose tout au long de cette semaine des séminaires économiques. L'accent est mis sur



La délégation économique menée par Jeannot Krecké n'a jamais été si importante

cinq secteurs de l'économie luxembourgeoise: la logistique, l'automobile, les technologies de l'information et de la communication, des éco-technologies et l'agroalimentaire. Entre ces séminaires et des échanges directs entre acteurs, ce sont finalement plus de 100 entreprises luxembourgeoises et 1.000 entreprises chinoises qui prennent part aux rencontres.

Jamais la délégation économique luxembourgeoise n'avait été d'une telle ampleur. «Le monde change et les entreprises luxembourgeoises ont envie de savoir ce qu'il en est», note Jeannot Krecké en saluant cette ouverture d'esprit. Actuellement, une demi-douzaine d'entreprises éta-

blies à Luxembourg interviennent déjà sur le marché chinois, à l'image d'ArcelorMittal, d'IEE, du groupe Paul Wurth ou encore Cargolux. Fort de ces premiers partenariats, l'objectif est d'en créer de nouveaux, d'augmenter les exportations et de doper le secteur de la logistique. Le ministre de l'Économie indique ainsi que «toutes les productions ne peuvent être réalisées au Luxembourg». D'où l'intérêt «de miser davantage sur la logistique». «Nous ne devons pas nous limiter à un marché», renchérit Robert Goebels. «Regardez la Chine, ils développent leurs activités à l'étranger. Les évolutions sont un fait, à nous de les accompagner.»



40.000 visiteurs par jour en moyenne font la queue au pied de la *Gëlle Fra* pour pénétrer dans la forteresse



Le pavillon du Luxembourg donne l'image d'un pays dynamique et moderne